

# Ecole de la Sainte Face

## Lettre aux amis et bienfaiteurs

Toussaint 2024



### Le mot de la Directrice

Petit historique de notre école !

2005 ! Les prêtres du prieuré Saint-Martin établis à Saint-Avertin, envisagent l'ouverture d'une école pour leurs petits paroissiens. Sous la houlette de Monsieur l'abbé Knittel, un préceptorat s'organise avec quelques familles convaincues et zélées. Cinq enfants sont accueillis dans une buanderie transformée...

2008 ! Trois ans plus tard, avec deux institutrices, une école primaire catholique ouvre ses portes à Tours, quai Marmoutier. Elle s'engage à donner à ses 15 élèves une formation humaine et religieuse solide et conforme à l'enseignement de l'Eglise.

2010 ! Deux nouvelles classes sorties de terre durant l'été permettront d'accueillir en septembre les 37 élèves inscrits, mais d'année en année les effectifs augmentent et la place manque encore...

2022 ! L'affluence des demandes nécessite une extension. Faute de moyens et d'autorisation, un préfabriqué est installé dans la cour. L'école reçoit alors 73 élèves encadrés par 4 institutrices.

2023 ! La Providence nous comble et pourvoie à nos besoins futurs !

Nous quittons nos murs pour les « écuries » du Domaine de la Choisille, où réside désormais le prieuré, aménagées pour recevoir nos 102 élèves.

2024 ! A ce jour, ce sont 8 institutrices qui se dévouent chaque jour auprès de 116 élèves !

Sans vous, chères familles, chers lecteurs, chers amis et bienfaiteurs, rien n'aurait vu le jour !

Oui ! C'est bien vous qui permettez le maintien et l'accroissement de cette oeuvre d'éducation. Les élèves de la première heure, adultes, pères ou mères de famille pour certains, mesurent aujourd'hui ce qu'ils vous doivent. Quant à nos « petites têtes blondes » naïves et insouciantes, elles s'associent à la reconnaissance de leurs aînés en récitant chaque lundi à vos intentions, une dizaine de leur chapelet.

Grâce à vous, à leur tour, ils sèmeront ce qu'ils auront reçu sur les bancs de leur chère école.

Merci de votre soutien !

Claire-Isabelle Tranchet

### Dates à retenir

Marché de  
Noël

samedi 30 novembre  
de 14h à 20h  
et dimanche  
1er décembre  
de 12h30 à 18h30

### Le mot de l'Aumônier

« Pourquoi sommes nous sur terre ? Pour connaître, aimer et servir Dieu. » Cette question qui figure dans tout bon catéchisme est non seulement le programme de notre école, mais bien sa raison d'être. Du simple fait que tout chrétien se doit, durant sa vie, de tendre vers cette fin ultime qui est d'aimer Notre-Seigneur parfaitement. Nous oeuvrons à l'école vers cet unique but. Cherchant à éveiller dans l'âme des enfants cet enthousiasme pour la vertu, ce désir de sainteté, en un mot : de dilater leur coeur pour Jésus !

C'est pourquoi notre école possède cette magnifique devise, tirée d'une parole du roi David dans son psaume 28 : « *Vultum tuum, Domine requiram* », Seigneur je chercherai votre visage ! Chercher le visage de Notre-Seigneur pour le reproduire dans notre âme, voilà la grande et noble tâche de notre école de la Sainte-Face. Merci à tous pour votre soutien tant spirituel que matériel dans cette oeuvre de sanctification !

Abbé Haudouin Foutel

# La vie de l'école

## Retour sur images : Le spectacle de fin d'année



Un grand merci à tous de votre aide et investissement !



Vendredi 6 septembre, la cloche sonne. C'est la rentrée ! Cette année l'école de la Sainte Face reçoit 116 élèves, le sourire sur les lèvres et le cartable au dos. Une nouvelle année avec quelques changements : l'arrivée de deux nouvelles institutrices, Mlle Marie Fontaine qui devient la titulaire des CM1 et Mlle Camille Alexandre, titulaire de la classe de GS. L'école accueille aussi M. l'abbé Foutel qui assurera l'aumônerie et les cours d'Histoire Sainte.

Nous remercions de tout coeur Mme Boumédiène et Mme Cattiaux pour ces années passées auprès de nos enfants ainsi que M. l'abbé Paccard pour son dévouement au sein de l'école.



Jeudi 3 octobre : Notre école part en pèlerinage sur les pas de l'ermite saint Antoine qui finit ses jours dans la prière et la pénitence, à quelques kilomètres de notre école, dans le creux d'un rocher.

Après avoir eu la grâce d'entendre la messe dans l'église de Saint-Antoine-du-Rocher, nos élèves partent avec le sac au dos et chapelet à la main.

Ce pèlerinage fut pour nos élèves l'occasion de prier tout particulièrement pour nos bienfaiteurs, de renouveler la consécration de l'école au Sacré-Coeur de Jésus et de le remercier pour toutes les grâces reçues jusqu'à ce jour.

Les semaines passent jusqu'aux vacances de la Toussaint, les enfants continuent de croître en âge, en science et nous espérons en sainteté. Pendant ce temps, les mamans de l'école se plient en quatre, se dévouent et cherchent comment faire de notre marché de Noël un moment magique et inoubliable. Notre prochaine lettre vous relatera ces beaux moments.

**Venez nombreux le samedi 30 novembre et le dimanche 1er décembre à ce marché. Avec joie nous vous ferons découvrir notre école à cette occasion !**



## La chronique des travaux

Pendant que les élèves se tiennent silencieux à leur pupitre, attentif à l'enseignement qui leur est prodigué, à quelques mètres, les marteaux tonnent et les visseuses résonnent.

Le bâtiment qui devra accueillir les petites classes se transforme semaine après semaine. De même pour le futur bâtiment destiné à loger les Soeurs de la Fraternité qui se voit coiffé d'une nouvelle charpente afin de le mettre hors d'eau puis hors d'air, évitant une trop grande détérioration.

Mais tout cela devenant de plus en plus onéreux, la tirelire de l'école déjà brisée depuis longtemps, se verra bientôt à sec...

**C'est pourquoi nous faisons appel à votre générosité pour nous aider à poursuivre cette belle oeuvre pour l'avenir de nos enfants !**



## Madame Elisabeth *le Sacrifice du soir*

Le 10 mai 1794, une charrette, conduisant vingt-cinq condamnés s'avance sur la place Louis XV à Paris. Mais pour la première fois, la foule révolutionnaire ne lance ni insulte, ni cri de haine en les voyant passer. Bien au contraire, tous admirent cette femme condamnée qui ne cesse de prier, de ranimer la foi et l'espérance de tous les malheureux qui l'accompagnent à la guillotine. Arrivée sur la place, elle sera la dernière à monter sur l'échafaud, gravissant les marches avec fermeté et noblesse au chant du *De profundis*. Alors, à l'instant où elle reçut le coup fatal, toute l'assistance affirme qu'une odeur de rose se répandit sur la place. Odeur de sainteté !

C'est trente ans en arrière, le 3 mai 1764, que naissait à Versailles Madame Elisabeth de France, sœur cadette du futur Louis XVI. Cette jeune fille pleine de vie qui faisait dire au Comte de Provence : « *Babet est un perpétuel printemps* », ou à Lord Horace Walpole : « *je la trouve aussi ronde et gracieuse qu'un pudding* ». Au fur et à mesure des années, la princesse, dont le caractère malicieux, colérique, difficile, s'adoucit peu à peu, se stabilise, trouvant un appui dans la foi et la pratique de la méditation. Ce qui l'aide à surmonter un premier grand chagrin : le départ de sa sœur aînée Clotilde qui, épousant le Prince de Piémont, part pour Turin.

Très jeune, à 15 ans, Elisabeth se consacre à Dieu en décidant de ne pas se marier, ne semblant pas non plus avoir la vocation religieuse. Son âme se tournera vers les œuvres de miséricorde, venant au secours des plus nécessiteux.

Dès le 17 juin 1789, Madame Elisabeth regrette le manque de fermeté de son frère devant les atteintes à l'autorité royale et réalise, le 14 juillet, avec la prise de la Bastille,

les dangers qui menacent sa famille. Le 10 février 1790, elle conçoit l'idée de fonder une association de prières et de sacrifices pour obtenir la protection de la France.

Les événements s'accélérent. Elle comprend que sa vocation de chrétienne consiste à accompagner et soutenir la famille royale dans la tourmente, surtout après l'arrestation à Varennes (21 juin 1791). En résidence surveillée aux Tuileries, elle aura une attitude héroïque le 20 juin 1792. Ce jour-là, 20.000 manifestants envahissent le palais parisien. Elle leur commande de vive voix : « *Respectez votre roi.* » Puis, les esprits s'échauffant, des assaillants demandent qu'on leur montre la Reine afin de mettre sa tête sur une pique. C'est à ce moment que certains prennent Madame Elisabeth pour Marie-Antoinette. Son écuyer veut les détromper. Elle lui dit alors : « *Ne les détrompez pas. S'ils pouvaient me prendre pour la Reine, on aurait le temps de la sauver.* » A la mort du roi, elle devient véritablement l'ange consolateur de la Reine et des enfants.



Accusée de complots contre la patrie, d'intelligences avec l'ennemi pour assassiner le peuple, anéantir la liberté et rétablir le despotisme, son procès est « préfabriqué » comme celui de bien d'autres sous la Terreur. Restée solidaire de la famille royale à laquelle elle se dévoua corps et âme, elle édifia tous ceux

qui l'approchèrent dans ces moments décisifs, au point que Marie-Antoinette lui écrira, le jour de son exécution (16 octobre 1793) : « *Vous qui avez tout sacrifié pour être avec nous.* »

Elle écrira dans la prison du Temple, avant son exécution, cette prière qui témoigne d'une âme totalement abandonnée dans les mains de Dieu. « *Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu, je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que Vous ne l'ayez prévu de toute éternité...* »

Prière d'abandon, prière du matin qui prépare et offre le sacrifice du soir.

## Pour nous soutenir



### Par virement

Au profit de l'AEP Ecole de la Sainte Face  
IBAN : FR76 1027 8375 3600 0116 0350 194



### Par chèque

À l'ordre de : « *Ecole de la Sainte Face* »  
Adressé à : Ecole de la Sainte Face  
Domaine de la Choisille  
37390 CHANCEAUX-SUR-CHOISILLE



### En ligne

Sur le site de La Porte Latine  
<https://laportelatine.org/lieux/prieure-saint-martin/ecole-tours>

